

d'erreurs assez importantes, surtout dans les dates et l'ortographe des noms propres. Les renseignements qu'il donne sont, d'ailleurs, fort restreints. Outre cela, un bon nombre de prêtres lui sont inconnus. Nous avons rectifié, autant que possible, ces erreurs, donné des renseignements beaucoup plus étendus, et une liste, nous le croyons, la plus exacte du clergé de notre pays.

“ M. le commandeur Viger, a relevé une partie des erreurs de la liste de M. Noiseux, et nous devons la communication de son travail inédit à l'obligance de M. l'abbé Verreau, principal de l'école normale de Jacques-Cartier.

“ Nous avons donc cru satisfaire au désir du public studieux, en essayant de remplir une lacune, dans les documents historiques de notre pays. C'est avec espoir de le voir bien accueilli de ce public, que nous le livrons aujourd'hui.”

L'espoir qui anime l'auteur ne peut manquer d'être réalisé. Depuis longtemps, les hommes d'étude demandaient un livre comme celui-ci. Les livres de statistiques sont si rares en Canada ! Cependant, si nous sommes bien informés, cette lacune ne tardera pas à être en partie comblée, grâce aux infatigables travaux et aux persévérandts efforts de M. l'abbé Tanguay. Les recherches plus importantes, auxquelles il fait allusion dans son introduction, sont celles qui regardent toutes les familles canadiennes du Bas-Canada ; nous croyons savoir, en effet, que le savant auteur travaille, depuis quelques années déjà, à en tracer la généalogie. C'est dans la préparation de ce travail gigantesque qu'il dit avoir trouvé les renseignements dont se compose le livre qui est aujourd'hui devant nous, premier fruit de ses longues veilles et de ses pénibles recherches.

Un mot du plan qu'a adopté l'auteur dans le *Répertoire Général*.

La livre s'ouvre par une liste des évêques depuis l'établissement de la colonie jusqu'à nos jours ; il y en a soixante neuf. Puis vient une liste des prêtres depuis l'établissement du pays jusqu'à la conquête. Dans une seconde livraison, qui est sous presse, l'auteur donnera la liste du clergé canadien, depuis la conquête jusqu'à nos jours. Cette seconde livraison, qui doit paraître dans le cours du mois d'octobre prochain, contiendra aussi une table alphabétique de tout l'ouvrage ; elle sera extrêmement utile, car à son défaut les recherches sont presqu'impossibles parmi la quantité énorme de noms que contient le livre. Tous les noms sont placés par ordre de date.

On a lieu de croire que l'ouvrage de M. l'abbé Tanguay sera plus exact que ceux qui l'ont précédé ; car, outre que l'auteur a travaillé après M. Noiseux et M. Viger, il eu, de plus, en mains des documents plus complets ; il a pu feuilleter tous les registres de l'état civil du Bas-Canada, pénétrer dans nos archives publiques, dans celles du Séminaire de Québec et du Séminaire de Montréal, qui sont très-riches, dans les greffes de toutes nos cours de justice. Personne jusqu'ici n'a eu, dans notre pays, les avantages que possède M. l'abbé Tanguay. Ne doutons pas qu'il a su les utiliser et mettre à profit, pour lui-même comme pour le public, pour l'histoire comme pour les familles, les nombreux trésors dont il a eu communication. La seconde livraison de l'ouvrage que nous signalons aujourd'hui, montrera que nous ne nous sommes pas trompés. Ce livre nous fera désirer le grand ouvrage de M. l'abbé Tanguay ; espérons que ni l'un ni l'autre ne se feront trop attendre.